THOMAS LEBRUN

ANOTHER LOOK AT MEMORY

(CRÉATION)

20-21 &
23-24-25
NOVEMBRE
20H • CCNT

CCNT
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

Licences : 1-1051624 ; 2-1051625 ; 3-1051626. © Frédéric Iovino.

02 18 75 12 12
WWW.CCNTOURS.COM

THOMAS LEBRUN

ANOTHER LOOK AT MEMORY

création 2017

PIÈCE POUR 4 DANSEURS

Chorégraphie Thomas Lebrun

Interprétation Maxime Aubert, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin

Musique Philip Glass

Création lumière Jean-Marc Serre

Création son Mélodie Souquet

Costumes Thomas Lebrun

Durée 60 minutes

Production Centre chorégraphique national de Tours

Coproduction Festival de Danse Cannes, Le Triangle, scène conventionnée danse (Rennes)

Résidence La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan - région Centre-Val de loire.

Soutien Université François-Rabelais de Tours

CRÉATION

20, 21, 23, 24 & 25 novembre 2017 au Centre chorégraphique national de Tours

DIFFUSION

8 décembre 2017 - Festival de danse Cannes

14 mars 2018 - scène nationale d'Orléans

6 avril 2018 - Le Cratère, scène nationale d'Alès

10 avril 2018 - Le Triangle, scène conventionnée danse, Rennes

juin 2018 - June Events, Atelier de Paris - Carolyn Carlson *(à confirmer)*

« Vous savez, je ne comprends pas toujours très très très bien ce que je dis.
Ce que je sais simplement, c'est que c'est complètement vrai.
On ne peut pas être sur tous les fronts en même temps...
c'est... un dépeuplement de la vie quand même.
Quand je pense à ma vie, je pense que j'ai été quand même très absente.
Sauf peut-être de l'amour de mon enfant.
Absente, ça écrit tout le temps, c'est-à-dire c'est pas seulement quand on écrit,
C'est un « quant à soi » qui est complètement impérieux, qui... qui ne cesse jamais qui....
dont on est complètement la proie, la victime, enfin... c'est assez horrible,
comment vous dire...
Après chaque livre je me dis que c'est fini que je ne peux plus vivre comme ça dans cet...
cet aparté infernal.
Il n'y a pas... il n'y a pas d'écriture qui vous laisse le temps de vivre... ou bien,
il n'y a pas d'écriture du tout.
Vous savez c'est ce que je pense,
Et puis ce que vous mettez dans le livre, ce que vous écrivez, c'est ce qui sort de vous,
qui en passe par vous plutôt.
Puisque c'est ça en définitif le plus important de tout ce que vous êtes.
Vous ne pouvez pas faire l'économie de ça.
Si vous faites l'économie de ça en faveur de la vie vécue, vous n'écrivez pas.
On n'est personne dans la vie vécue, on est quelqu'un dans les livres.
Et plus on est quelqu'un dans les livres, moins on est dans la vie vécue.
[...]
Cet état privilégié de n'être pas quelqu'un... C'est-à-dire d'être positivement personne.
C'est quand on écrit qu'on atteint ça... Je le pense tout à fait quant à moi.
Je vous dis des choses très intimes. (rires)
[...] »

Marguerite Duras
Le ravissement de la parole
Collection *Les grandes heures* Ina / Radio France.

THOMAS LEBRUN

ANOTHER LOOK AT MEMORY

création 2017

« Cet extrait d'une interview de Marguerite Duras en 1980 pourrait être un point de départ pour la pièce. En tous cas, elle me l'inspire.
Ces quelques phrases puissantes et intimes, semblent s'extirper de sa mémoire, mémoire de femme et d'artiste, d'auteur.
Comme un point, une étape, non pas sur sa vie, mais sur le chemin de quelqu'un qui écrit.

Les trois danseurs de cette création me suivent dans le travail depuis une dizaine d'années, plus même pour l'une d'entre elle.
Ils connaissent mon écriture et me l'inspirent, je connais leurs corps et leur investissement, leur entièreté, la vérité de leurs langages.
Ils font partie de ma vie, de mon chemin d'auteur, de chorégraphe… d'écrivain des corps.
J'aime écrire la danse et j'aime ces corps qui racontent, ces corps porteurs d'histoires, les leurs mais aussi celles des autres.
Ou encore, quand ils ne savent pas toujours très très très bien ce qu'ils disent…
Ce que je sais, simplement, c'est qu'ils dansent complètement vrai.

Ils n'incitent pas de questionnement sur cet état de danse, cet état privilégié de n'être personne qu'un corps qui raconte, c'est-à-dire de n'être positivement qu'un corps habité par ses mémoires.
C'est quand on danse qu'on atteint ça, je le pense tout à fait quant à eux.
C'est là qu'ils nous disent des choses intimes.

Ce trio sera ensuite rejoint par le jeune danseur Maxime Aubert, que j'ai rencontré à l'école supérieure du CNDC d'Angers, pour un quatuor final. Ce sera pour lui une première pièce avec nous, ce qui donne tout le sens de la transmission au cœur de la danse et de la création.
Comme une mémoire toujours à reconstruire, à vivifier… À partager. »

Thomas Lebrun
septembre 2016

Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin, Raphaël Cottin.
Trois interprètes que je suis depuis plus de dix ans, qui me suivent depuis plus de dix ans.

Dans cette création, je souhaite ainsi traverser dix années d'écritures communes, évoquer les pièces créées ensemble depuis 2008, questionner les mémoires des corps, convoquer celles des écritures et bousculer celles des sensations.

Les soli de *La constellation consternée* ou de *Trois décennies d'amour cernée*...
La jeune fille et la mort ou encore *Lied Ballet*... Peut être aussi *Avant toutes disparitions*...
De ces créations partagées en dix ans, quels sont les gestes qui nous sautent aux corps, à la mémoire, aux yeux. Comment partager des soli écrits pour soi avec les collègues qui l'ont vu dansé tant de fois, quelque part offrir une partie de son intimité artistique...

Comme un paysage qui défile et dont les images arrêtées nous échappent, traverser une nouvelle partition chorégraphique créée de partitions vues, connues et parfois déjà lointaines, pour créer une nouvelle écriture commune, portée par l'oeuvre musicale forte, bien que minimaliste, pour orgue et voix de Philipp Glass, *Another look a harmony*.

Ces trois danseurs, témoins de mon travail depuis dix ans, sont rejoints soudainement par le jeune danseur Maxime Aubert, rencontré tout dernièrement à l'école supérieur du CNDC d'Angers pour un quatuor final. C'est pour lui une première pièce avec nous, ce qui donne tout le sens de la transmission au cœur de la danse et de la création. Comme une mémoire toujours à reconstruire, à vivifier... À partager.

Thomas Lebrun
juillet 2017

Équipe de création

Thomas Lebrun

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie* !. Implanté en région Nord-Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être de 2005 à 2011 auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique.

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission. Il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, à l'École supérieure du CNDC d'Angers, etc.

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaonning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (un solo et – en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil – un quintette), pour Lora Juodkaité, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance (Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée), et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015 (opération FranceDanse Russie).

En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*.

En mai 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

En mars 2012, il crée *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot.

S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, sa création *Tel quel !*, en décembre 2013, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence.

En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD.

Invité à l'occasion du 68e Festival d'Avignon dans le majestueux cadre du Cloître des Carmes, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014.

Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée *Où chaque souffle danse nos mémoires*, projet chorégraphique présenté au Château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015 puis à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel en juin 2016.

Il crée *Avant toutes disparitions*, pièce pour 12 interprètes, au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

Sa dernière création, Les rois de la piste, est présentée en novembre 2016 au Centre chorégraphique national de Tours.

Invité par l'Académie de l'Opéra national de Paris en mars 2017, il met en scène et chorégraphie Les Fêtes d'Hébé de Jean-Philippe Rameau, qui sont présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris ainsi qu'au Britten Theatre du Royal College of Music à Londres.

Nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en mars 2017, Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

Équipe de création

Maxime Aubert

C'est au lycée Louis Liard, à Falaise, en Normandie que Maxime prend connaissance du monde de la danse contemporaine.

Après son bac, il étudie pendant trois ans la danse jazz et les techniques modernes Graham et Horton au sein du Centre international de danse jazz Rick Odums, à Paris.

Par la suite, il décide d'intégrer le Centre national de danse contemporaine d'Angers, où il affine ses volontés artistiques. Il se forme autant en danse moderne, avec notamment Robert Swinston, Christine Caradec, Alberto del Saz, qu'avec des chorégraphes contemporains comme Hervé Robbe, Marion Ballester, Raphaëlle Delaunay, Thomas Lebrun.

C'est en 2017 qu'il obtient son Diplôme national supérieur professionnel du danseur et sa Licence 3 en sciences sociales et culture, option danse.

Il commence à danser pour Thomas Lebrun avec la pièce Another look at memory, qui sera créée en novembre 2017.

Raphaël Cottin

Il étudie dans les années 1990 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il rencontre de grands noms de la danse, comme Cyril Atanassoff, Peter Goss, Jean Guizerix, Martin Kravitz, Wilfride Piollet ou encore Odile Rouquet. En tant qu'interprète, il danse pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et surtout Daniel Dobbels (1999-2007). Il a également interprété des pièces de Wilfride Piollet et Jean Guizerix, Andy de Groat et Merce Cunningham. Il danse pour Thomas Lebrun depuis 2008.

Pédagogue diplômé d'État, il transmet la technique des Barres Flexibles de Wilfride Piollet, centrée sur l'entraînement et l'autonomie du travail du danseur. Chercheur et notateur du mouvement en cinétographie Laban, après des études avec Noëlle Simonet au CNSMDP, il est depuis 2013 membre expert du Conseil international de cinétographie Laban (ICKL). Également chorégraphe, il articule ses projets de création et de recherche au sein de sa compagnie La Poétique des Signes.

Il collabore régulièrement avec Corinne Lopez, Angela Loureiro, Wilfride Piollet, Noëlle Simonet ou Jacqueline Challet-Haas, David François Moreau, Catherine Noden et Catherine Garnier et de manière ponctuelle avec d'autres artistes, musiciens ou comédiens, comme la soprano Patricia Petibon, le violoncelliste Alexis Descharmes, le percussionniste Joël Grare, la violoniste Hélène Schmitt ou le comédien et auteur Pierre Meunier (à l'occasion de Buffet à vif au Festival d'Avignon 2014). Il participe aussi à plusieurs productions d'Opéra ou de comédies musicales, notamment aux côtés du metteur en scène Jean Lacornerie, pour le Théâtre de la Croix-Rousse ou l'Opéra national de Lyon.

En 2015-2016, il crée Les 7 premiers jours, quatuor autour de la création chorégraphique, entouré de la danseuse Lola Keraly, du flûtiste Cédric Jullion et de la comédienne Sophie Lenoir, et Précautions, co-écrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordas, en préambule de la reprise de Buffet à vif au Théâtre de la Bastille à Paris.

Équipe de création

Anne-Emmanuelle Deroo

Anne-Emmanuelle Deroo étudie la danse contemporaine au CNR de Lille. Elle obtient son prix en 1998 et intègre la formation Exerce au CCN de Montpellier.

Depuis 2000, elle danse pour différents chorégraphes dont Bernard Glandier, Christian Bourigault, Daniel Larrieu, Odile Duboc, Sidonie Rochon, Nathalie Collantés, Raphaël Cottin et Christian Ubl pour sa dernière création Stil.

Elle fonde avec le musicien Seb Martel un duo, You will be my tribe, qui allie danse, musique et chanson et improvise fréquemment au sein de concerts pop. Elle participe aussi à des clips musicaux pour Camille, Seb Martel, General Electricks et Cosmobrown.

Depuis 2017, elle entame une collaboration avec la metteur en scène Laurence Cordier, compagnie La course Folle.

Elle travaille pour Thomas Lebrun depuis la création de la compagnie Illico, et ensuite au Centre chorégraphique national de Tours, pour de nombreuses créations et interventions pédagogiques :
Les Soirées What You Want ?, Illicoïtry, La trêve(s), On prendra bien le temps d'y être, La constellation consternée, Trois décennies d'amour cerné, Lied Ballet, Où chaque souffle danse nos mémoires et Avant toutes disparitions, créé au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

Anne-Sophie Lancelin

Née à Lille en 1985, Anne-Sophie Lancelin commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au Conservatoire National de Région de Lille et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris jusqu'à l'obtention du diplôme de danseur-interprète en 2006.

La même année, elle intègre la Compagnie de l'Entre-deux de Daniel Dobbels pour une reprise de rôle (Cette première lumière), un court-métrage (L'Ange aux traits tirés) et les nouvelles créations du chorégraphe (L'insensible déchirure, L'épanchement d'Echo, le solo Parfois, la colère tombe et Danser, de peur...).

Elle reprend le solo La Griffe de Christine Gérard en 2009. Depuis 2009, elle danse pour Josef Nadj (création de Cherry-Brandy et du duo ATEM).

Depuis 2008, elle danse pour Thomas Lebrun pour les différentes pièces : La constellation consternée, La jeune fille et la mort, une reprise de rôle dans Les Soirées What You Want ?, Trois décennies d'amour cerné, Lied Ballet, Où chaque souffle danse nos mémoires et Avant toutes disparitions.

CONTACT PRESSE :
NADIA CHEVALÉRIAS
nadia.chevalerias@ccntours.com • 02 47 36 46 10 • 06 60 34 68 49

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun
47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours. Licences n°1051624, 1051625, 1051626. Photographies : Frédéric Iovino. Informations sous réserve de modifications : septembre 2017.